



## BULLETIN DE LIAISON

N° 18 - JUIN 2022

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## Vendredi 1er juillet 2022

### 18h30

ESPACE MARIE-CANDIDE BUFFET

#### Sommaire :

- Page 1 : Le mot du Président.
- Page 2 : 2022, Année Bouchard  
Fouilles archéologiques
- Page 3-6 : Biographie de Pierre Bouchard
- Page 7 : Ancien hôpital  
Concert d'orgue et flûte  
Visites guidées  
Statue de l'Éducation de la Vierge
- Page 8 : Eglise de Sézéria  
Exposition Vouglans  
Nouvelles associations  
Statue de la place au Vin

### Le mot du Président

Ce bulletin de liaison met fin à un long silence apparent, dû à une situation sanitaire exceptionnelle et une série de mesures liberticides comme rarement notre pays en a connu.

Mais cette période a néanmoins été remplie de démarches discrètes et importantes de la part du conseil d'administration de l'association, dont ce bulletin de liaison va se faire l'écho.

Tout d'abord, nous avons travaillé à mieux connaître et faire connaître un orgelétain illustre, Pierre-François-Xavier Bouchard, découvreur de la Pierre de Rosette dont les années 2021 et 2022 marquent respectivement le 250e anniversaire de la naissance et le bicentenaire de la mort. L'ASPHOR collabore activement au projet « 2022 Année Bouchard » initié par la municipalité qui permet de renouer un dialogue à l'issue d'un contexte politique municipal difficile.

Ensuite j'espère que la vigilance avec laquelle nous avons suivi toutes les décisions prises en matière de sauvegarde du patrimoine par la nouvelle municipalité, notamment sur l'église de Sézéria et l'ancien hôpital, pourra se transformer en un dialogue constructif où l'ASPHOR retrouvera son rôle de force de proposition pour que le caractère patrimonial d'Orgelet soit affirmé.

Le travail ne va pas manquer dans les mois qui viennent avec la réhabilitation de plusieurs bâtiments et l'aménagement des espaces publics dans le centre historique d'Orgelet.

Au delà du patrimoine mobilier et immobilier de notre région, au vu des événements que nous connaissons aujourd'hui, l'ASPHOR doit maintenant aussi défendre un patrimoine immatériel encore plus important que nos vieilles pierres : la Liberté et la Citoyenneté.

François Bonneville

*« Those who would give up Essential Liberty, to purchase a little Temporary Safety, deserve neither liberty nor safety »  
Ceux qui renonceraient à la liberté essentielle pour une petite sécurité temporaire ne méritent ni liberté, ni sécurité  
Benjamin Franklin*

## « 2022, année Bouchard »

L'année 2021 avait marqué le 250e anniversaire de la naissance de l'orgelétain Pierre Bouchard, le découvreur de la Pierre de Rosette. Hélas, les restrictions sanitaires n'avaient pas permis de célébrer comme il se doit cet événement. L'ASPHOR avait simplement organisé une visioconférence le jour de son anniversaire.

Mais comme 2022 marque aussi le bicentenaire de son décès, la municipalité s'est lancée, pour cette occasion, dans un ensemble d'actions auxquelles participe l'ASPHOR. Après une série de conférences proposées par Ahmed Youssef, un jeu concours conçu par notre association est proposé par la municipalité.

Un timbre-poste personnalisé rappelant la découverte de la Pierre de Rosette va permettre à la commune d'affranchir son courrier de manière originale, et des clés USB commémorant cet événement vont être fabriquées.

La création d'une fresque par des enfants sur le mur du préau de l'école est à l'étude, sous réserve de l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France. Les lycées professionnels de Moirans-en-Montagne et de Saint-Amour sont sollicités pour un concours d'idées et de création artistique.

La réalisation d'une bande dessinée est envisagée avec un auteur jurassien spécialisé dans les adaptations historiques. Les boulangers d'Orgelet se concertent pour créer une pâtisserie sur la thématique de la Pierre de Rosette.

L'ASPHOR est aussi sollicitée pour la création d'une petite exposition, ainsi que pour l'organisation d'une journée cinéma sur ce thème, et François Bonneville devrait proposer, pendant les journées du patrimoine cet automne, une conférence sur la vie de Pierre Bouchard.

Rappelons que 2022 marque aussi le bicentenaire du déryptage des hiéroglyphes par Champollion.

## Fouilles archéologiques

Plusieurs projets d'aménagement à Orgelet ont nécessité des sondages archéologiques préventifs qui ont été réalisés par l'INRAP.



Fouilles archéologiques préventives devant l'église d'Orgelet

## Dans le centre historique

Tout d'abord dans le cadre de la revitalisation du bourg-centre, des sondages ont été réalisés au mois d'octobre 2020, dans le centre historique sur la place de l'église et la place Marnix ainsi que dans la rue des prêtres et la rue de l'église. Ils ont mis au jour plusieurs tombes confirmant la présence d'un cimetière initial au nord de l'église. L'intérêt de ces sondages a conduit la DRAC à demander des fouilles complètes sur plusieurs secteurs.

## A l'église de Sézéria

Des sondages ont été effectués pour déterminer la nature des fondations de la chapelle Sud de l'église de Sézéria. Là aussi, des tombes ont été dégagées ; mais la découverte majeure correspond à la mise à jour d'un vaste sol empierré sur le toit du terrain naturel. Il est associé à une puissante maçonnerie. Les tessons de céramiques recueillis ont permis sa datation entre le VIe et le VIIe siècle de notre ère. La présence de ce mur maçonné d'époque mérovingienne suggère une construction d'importance qui ne manque pas d'interpeller à cet emplacement : s'agit-il d'une première église ou d'un bâtiment élitair ? Dans les deux cas la découverte est importante et renouvelle singulièrement l'histoire du lieu.



Résultat du sondage des fondations de l'église de Sézéria

## Sur la parcelle « des longues pièces »

Les sondages effectués dans le cadre du projet d'un nouveau lotissement, au bout du chemin du Mont, a lui aussi apporté une surprise : à l'est de la parcelle, les restes d'un bâtiment du XIIIe ont été mis au jour.

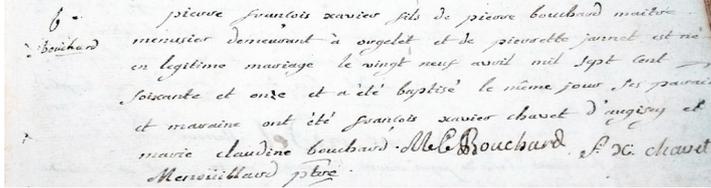
Pour éviter de s'engager dans de coûteuses fouilles archéologiques, la municipalité envisage de ne pas construire sur les deux parcelles concernées.



Fouilles préventives sur la parcelles "les longues pièces"

## BIOGRAPHIE DE PIERRE FRANCOIS XAVIER BOUCHARD (1771 – 1822)

Pierre François Xavier Bouchard est né le 29 avril 1771 à Orgelet. Son père, prénommé également Pierre, successivement maître-menuisier, négociant, puis instituteur, épouse dans notre cité, le 25 novembre 1756, Pierrette Janet originaire de Cressia. De ce mariage sont issus sept enfants (4 filles et 3 garçons) tous nés à Orgelet, Pierre étant le benjamin.

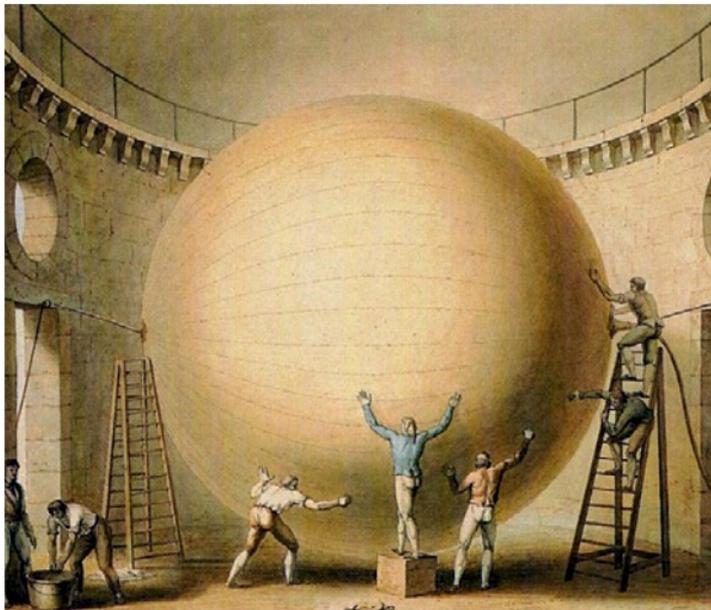


*Acte de naissance de Pierre Bouchard*

Il suit des études au collège d'Orgelet, complétées par deux années de philosophie et de mathématiques à Besançon. Réquisitionné en 1793 lors de la « levée en masse », il devient sergent major d'une compagnie de grenadiers de Paris, qui est engagée en Champagne et en Belgique.

Il intègre en août 1794 la 2e compagnie d'aérostiers. Cette nouvelle arme soulevait alors un grand intérêt : la première compagnie avait participé à l'observation du champ de bataille de Fleurus et on lui attribuait, au grand agacement du général Jourdan, une part importante du succès. Peut-être Bouchard était-il sur place, ce qui expliquerait cette vocation.

Il devient vite lieutenant de la compagnie qui s'installe au château de Meudon où le Comité de Salut Public crée une école nationale aérostatique chargée de former les aérostiers et de perfectionner leur matériel.



*Fabrication des aérostats militaires à Meudon*

Son directeur, Nicolas Conté, peintre, dessinateur, ingénieur, chimiste et mécanicien, manifeste beaucoup de bienveillance à Pierre Bouchard et les deux hommes se lient d'une amitié durable. En menant une expérience de laboratoire qui se termine en explosion, ils sont blessés gravement et Bouchard s'en sort avec un œil très affaibli.

Bouchard est nommé sous-directeur de l'école d'aérostatique où il enseigne les mathématiques. Il rencontre à l'atelier de couture des enveloppes Marie Elisabeth Bérghère qu'il épousera le 23 avril 1798, juste avant de s'embarquer pour l'Égypte.

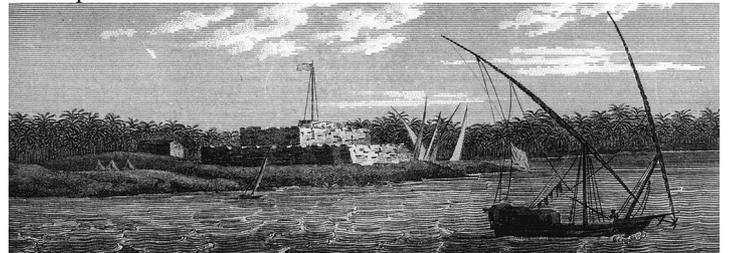
En attendant, il est reçu en novembre 1796 à l'examen d'entrée de l'École Polytechnique. Le registre des élèves nous donne la seule description physique que nous ayons de Pierre Bouchard : "1m78, yeux bruns, cheveux bruns, front découvert, nez long, bouche petite, menton rond, visage long".

En 1798, Bouchard poursuit sa deuxième année d'études, quand se décide l'expédition d'Égypte commandée par Bonaparte qui tient à emmener avec lui plus de 150 savants, ingénieurs et artistes qui constituent la Commission des Sciences et des Arts, dont fait partie Pierre Bouchard qui embarque à Toulon le 19 mai 1798.

Arrivé à Alexandrie le 4 juillet, il fait partie d'une équipe chargée de « recueillir des notes sur les arts cultivés dans le pays » puis il participe à une reconnaissance du lac Menzaleh au milieu d'une population hostile.

En novembre 1798, les 20 élèves de Polytechnique qui font partie de l'expédition passent leur examen de sortie au Caire. Pierre Bouchard est alors versé dans l'armée avec le grade de lieutenant du Génie.

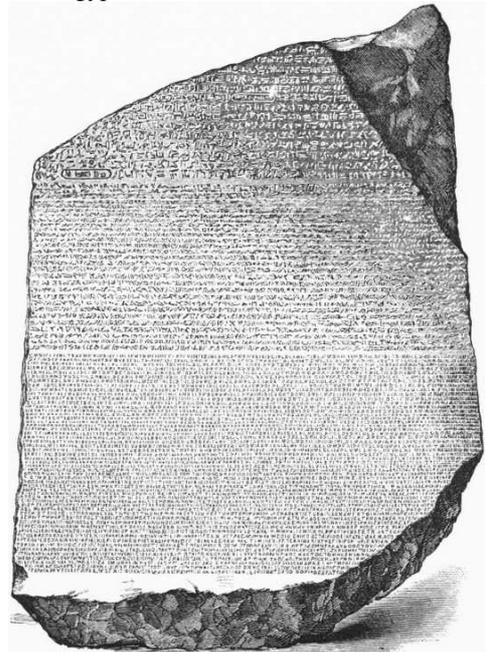
En juin de l'année suivante, il est affecté à Rosette où il faut renforcer les défenses du fort Jullien, car l'échec des Français devant Saint-Jean-d'Acre libère les forces anglo-turques et un débarquement est à craindre dans le delta du Nil.



*Fort Julien, with an Egyptian Boat.*

Le chef de bataillon du Génie Charles d'Hautpoul et Bouchard lancent des travaux dans la vieille forteresse égyptienne où sont mises au jour des ruines plus anciennes et c'est en les déblayant que Bouchard voit apparaître, le 19 juillet, un bloc de granit fin, noirâtre, revêtu d'une inscription en trois langues : hiéroglyphe, grec et démotique.

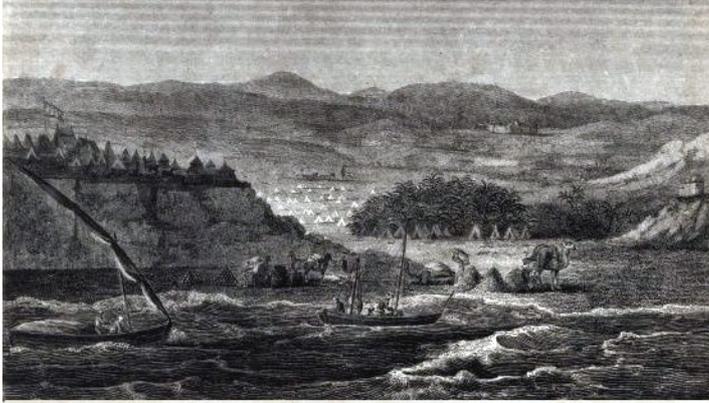
Bouchard est conscient de l'importance de la découverte, qui fera l'objet d'une communication à l'Institut d'Égypte avant que le « Courrier de l'Égypte » ne diffuse la nouvelle.



*La Pierre de Rosette*

Cette découverte exceptionnelle permettra à Champollion de déchiffrer les hiéroglyphes en 1822.

Deux mois plus tard, Bouchard est affecté à El Arich, un fort situé au sud de Gaza, séparé de l'Égypte par le désert, et avant-poste français du côté de la Syrie. Le fort est tenu par environ 500 hommes, lorsqu'il est assiégé par les Turcs.



Le moral est bas. Bouchard est envoyé comme plénipotentiaire auprès du Grand Vizir, mais il est fait prisonnier et maltraité. Il ne peut qu'assister impuissant à la mutinerie d'une partie de la garnison française qui laisse entrer les troupes ottomanes. La position étant devenue intenable, les français se rendent. Bouchard fait partie des 160 rescapés qui sont envoyés prisonniers à Jaffa.

Libéré, il est promu capitaine et, en février 1801, il est affecté à nouveau à Rosette où il commande le génie du Fort Jullien. Assiégés par les troupes anglaises, les 170 français de la garnison résistent pendant 10 jours avant de capituler le 9 avril 1801. Bouchard prisonnier une deuxième fois, est évacué avec le reste du corps expéditionnaire français qui a négocié son rapatriement sur des navires britanniques. Dans les clauses de l'accord figure la Pierre de Rosette qui revient aux Anglais.

Pierre Bouchard débarque à Marseille le 30 juillet 1801.

Son séjour en France est de courte durée, puisqu'il est affecté à l'expédition de Saint-Domingue. Il s'embarque pour les Antilles en décembre 1801, avec son épouse qui suit l'exemple de Pauline Bonaparte, accompagnant son mari, le général Leclerc qui commande un corps expéditionnaire de 30.000 hommes. Le Premier Consul a en effet décidé de mettre au pas le général noir Toussaint Louverture, qui a libéré l'île des Anglais et des Espagnols, et qui gouverne, au nom de la République française, ce fleuron des colonies, mais qui cherche à en promulguer l'autonomie.

Sans doute a-t-on cru à une promenade militaire ; ce sera une effroyable guerre coloniale. Leclerc se heurte à une résistance acharnée des noirs réfugiés dans les montagnes où ils tendent des embuscades aux Français qui sont décimés par la fièvre jaune.



*L'expédition de Saint-Domingue*

Pierre Bouchard comme son épouse n'ont pas échappé aux attaques de la maladie, mais une petite fille leur est née en 1802 sans que l'on sache si sa mère avait été rapatriée auparavant.

Malgré la reddition de Toussaint-Louverture qui est déporté au fort de Joux, l'expédition tourne au désastre après la mort de Leclerc qui succombe à la fièvre jaune, et surtout après le rétablissement de l'esclavage par Bonaparte le 20 mai 1802 qui pousse les noirs à une révolte généralisée.

Rochambeau, qui remplace Leclerc, brevete Bouchard capitaine, avant d'être contraint à la capitulation le 18 novembre 1803, suite à la bataille de Vertières remportée par Dessalines qui avait succédé à Toussaint à la tête de la révolte noire.



*Bataille de Vertières*

Les français ont dix jours pour quitter l'île. À peine ont-ils quitté la rade de Cap Français sur ce qu'il reste de la flotte française, qu'ils sont capturés par une escadre britannique qui les attendait, la paix d'Amiens venant d'être rompue.

Bouchard est une troisième fois prisonnier. Interné à la Jamaïque, il est libéré sur parole par les Anglais et renvoyé en France en août 1804. Sa santé avait dû être fortement altérée, car il obtient un congé de convalescence prolongé jusqu'au 21 mars 1805.

En septembre, on retrouve Bouchard à Napoléon-Vendée, une ville nouvelle située au centre de la Vendée dont Napoléon avait décidé la construction pour que ce petit bourg devienne la préfecture, à la place de Fontenay-le-Comte situé à l'extrémité du département. Sur le lieu choisi demeuraient quelques restes d'une bourgade ravagée par les colonnes infernales. Ce projet s'inscrit dans le cadre des mesures de pacification des départements de l'Ouest de la France à l'issue de la Révolution, et dans celui plus vaste de la réorganisation territoriale de l'Empire.



*Napoléon-Vendée*

La construction, échelonnée entre 1804 et 1815, est confiée pour les bâtiments civils aux Ponts et Chaussées et pour les bâtiments militaires au Génie. Le préfet qui avait reçu l'ordre de résider sur la place dès août 1804 avec son administration dirige les travaux dans des difficultés considérables. Les crédits sont mesurés au compte-gouttes ; il en résulte une construction des plus médiocres. On raconte que Napoléon passa sans peine son épée au travers d'un mur en pisé à l'occasion d'une inspection.

Bouchard se trouve donc engagé dans la phase initiale des travaux et retrouve là sa ration habituelle de misères et d'inconfort.

Il avait établi peu auparavant une demande d'admission dans la Légion d'Honneur. Sa demande s'appuyait sur son action au lac Menzaleh, à El Arich et à Fort Jullien.

Il demeure deux ans à Napoléon-Vendée où sa femme met au monde un fils. Mais le bâtisseur devait vite d'effacer devant le soldat.

Napoléon qui a promulgué en 1806 le blocus continental, cherche à l'imposer au Portugal, et lance ses armées dans la péninsule ibérique. Bouchard rejoint en 1807 le deuxième corps d'observation de la Gironde sous les ordres du général Dupont de l'Étang qui se dirige vers Valladolid puis traverse toute l'Espagne jusqu'en Andalousie.

Le 7 juin 1808, Bouchard se distingue à la bataille d'Alcolea sur le Guadalquivir : il monte un des premiers à l'assaut de la tête de pont.

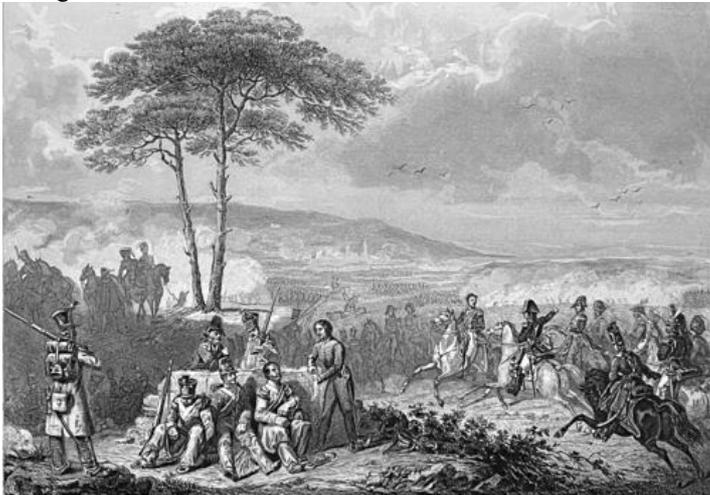
Mais après avoir pillé Cordoue, Dupont bat bientôt en retraite et capitule le 22 juillet 1808 à Bailén, face à une armée espagnole.



*La reddition de Bailén*

Bouchard, qui a perdu tous ses effets, est prisonnier puis libéré, échappant on ne sait comment, aux pontons de Cadix et à l'horreur de l'îlot de Cabrera où vont croupir jusqu'en 1814 les prisonniers français.

Bouchard rejoint dans le nord de l'Espagne l'armée de Soult chargée de détruire les troupes anglaises débarquées sur les côtes de Galice. Le 16 janvier 1809, Bouchard est à la bataille d'Elviña qui force le corps expéditionnaire anglais à se ré-embarquer à La Corogne.



*Bataille d'Elviña*

Pendant ce temps, Madame Bouchard était dans la plus grande misère. Son mari qui avait perdu tous ses effets en Andalousie avait dû consacrer la totalité de sa solde à se rééquiper. Sa famille

ne recevant plus d'argent demande une avance de 500 francs qu'elle obtient en avril 1809.

Le 29 mars 1809, Bouchard participe à la prise de Porto où Soult bat les Portugais, avant de s'illustrer, le 2 mai 1809, lors de la prise du pont d'Amarante que Bouchard franchit le premier à la tête de ses sapeurs.



*Prise de Porto par Soult*

Mais ces succès ne permettent pas aux français de se maintenir au Portugal, car un nouveau corps expéditionnaire britannique commandé par Wellesley, le futur duc de Wellington, a débarqué à Lisbonne, et force Soult à la retraite jusqu'en Espagne, durant laquelle Bouchard a un cheval tué sous lui. Bouchard est nommé chef de bataillon en novembre 1809.

1810 et 1811 voient Bouchard combattre sous les ordres de Masséna dans une nouvelle expédition au Portugal, une fois de plus terminée par une retraite. Il participe au combat du pont d'Arzobispo, puis en septembre 1810, à l'engagement de Bussaco.



*Bataille d'Arzobispo de Bussaco, avant St. Antonio de Castela*

Nommé chevalier de la Légion d'Honneur, Bouchard est affecté à la défense d'Astorga en Espagne où il est fait prisonnier une cinquième fois lors de la capitulation de cette ville fortifiée.



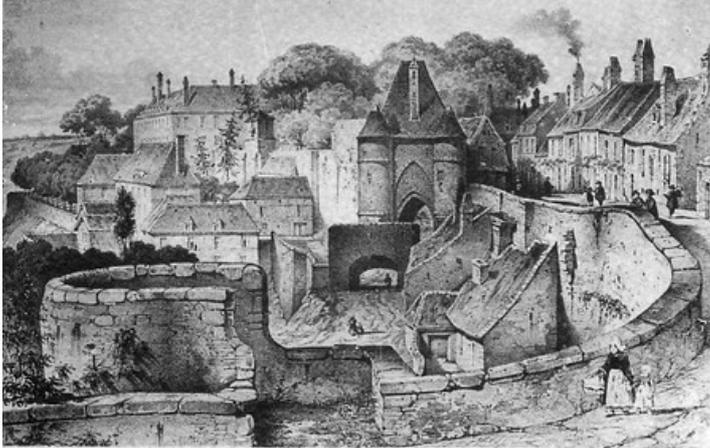
*Capitulation des troupes françaises à Astorga*

Envoyé en détention en Angleterre en septembre 1812, il ne rentre en France qu'après le traité de Paris en juillet 1814.

Pendant sa captivité, Madame Bouchard est de nouveau dénuée de ressources. Elle a à sa charge, en plus de ses deux enfants, ses beaux-parents octogénaires. Elle obtient un secours et son fils se voit accorder la gratuité des études au lycée.

La Restauration commence plutôt bien pour Bouchard : le 13 novembre 1814, il est promu officier de la Légion d'Honneur et nommé chevalier de Saint-Louis. Ses états de service n'ont pas laissé indifférent. Il commande le Génie à Orléans, chargé d'inspecter les enceintes des villes de l'arrondissement.

Pendant les Cent Jours, il se rallie à Napoléon qui le charge de la défense de Laon, où s'était déroulée une bataille un an plus tôt.



Porte d'Ardon, à LAON

Après Waterloo, il est dénoncé par des notables locaux pour avoir émis des jugements favorables à l'Empereur pendant « l'Interrègne » et avoir manifesté un attachement exagéré à « l'usurpateur ». La hiérarchie demande une mutation ou la mise en demi-solde. Dans un premier temps, il est renvoyé à Orléans, puis mis en non activité comme « partisan zélé de Bonaparte ».



Vue d'Orléans en 1815

En juillet 1816, il demande une révision de son dossier, visiblement appuyé par ses pairs, et il s'affirme tout dévoué au Roi et minimise son rôle à Laon. On ne demande qu'à le croire.

Il reprend du service. En octobre, il est affecté à Bergues, ville fortifiée voisine de Dunkerque.



Plan relief de Bergues

On possède ses fiches de notation à partir de 1817 qui insistent sur son instruction solide, son caractère ferme, sur ses qualités d'ingénieur et d'officier du Génie. « Aussi recommandable par sa moralité que par son instruction ».

En 1820, Prévost de Vernois, chef d'état-major du Génie de l'armée du Rhin, dit de lui qu'il n'a aucune fortune personnelle, et que ses principes sont ceux « d'un homme brave et loyal attaché au Roi et à sa patrie », et le propose pour le grade de lieutenant-colonel. Son dossier relate aussi que le fils de Pierre Bouchard, très brillant sujet, est mort de maladie à l'âge de 13 ans.

A partir de 1821 son état de santé s'altère ; Bouchard est « incapable de résister à de très longues fatigues ». En 1822, il est affecté à Givet au poste d'ingénieur en chef. Son état de santé s'aggrave et il meurt à 51 ans d'une « longue et douloureuse maladie » le 5 août 1822.



Plan de Givet

Il n'a pas atteint les trente années qui permettraient à son épouse de prétendre à une pension. Les amis se mobilisent pour faire reconnaître à Bouchard le bénéfice de « services éminents ». On constitue un dossier appuyé sur les 18 campagnes, le passage en force du pont d'Amarante et la défense de Fort Jullien. Le Roi se laisse convaincre, Madame Bouchard obtient sa pension.

Telle fut la vie difficile de cet enfant d'Orgelet. A l'évidence, il n'avait pas le talent d'un chef militaire, mais celui d'un ingénieur qui ne manque pas de courage. Dans tous les aspects de la guerre, défense et assaut de places fortes ou franchissement de ponts sous le feu, il apparaît calme et résolu.

Officier du Génie voué aux tâches ingrates qui n'attirent pas l'attention des chefs, il ne participe à aucune des glorieuses batailles de la Grande Armée, mais ne connaît au contraire que des campagnes qui finissent en désastre. Poursuivi par la malchance, il est cinq fois prisonnier, perd ses papiers d'officier.

Son brevet d'officier de la Légion d'Honneur ne lui parvient jamais. Chaque fois, il faut entreprendre des démarches, faire régulariser, attester, en appeler au témoignage des anciens chefs.

Il reconnaît naïvement, dans sa demande de Légion d'Honneur, qu'il ne peut appuyer ses états de service sur de glorieuses blessures. Il est d'ailleurs remarquable qu'il ait traversé toutes les guerres de l'Empire sans une égratignure.

Sa maigre solde ne suffit pas à faire vivre sa famille. Il est bon père de famille mais, comble d'infortune, son fils meurt quand sa santé commence à décliner sérieusement. Il suscite néanmoins estime et amitié durables. Conté fut toujours élogieux et fidèle alors qu'il était connu pour la sévérité de ses jugements. Ses camarades du Génie savent le sortir de l'ostracisme qu'ont subi à la Restauration nombre d'officiers mis « en demi-solde ». Toute sa vie, il ne sera que l'excellent second auquel on tient beaucoup, mais qu'on ne met pas en avant.

C'est sa découverte de la pierre de Rosette qui l'a tiré de l'anonymat. Ce fut pourtant un événement minime sur l'ensemble de sa vie. Pierre Bouchard est mort un mois et demi trop tôt pour apprendre que le mystère de l'écriture égyptienne était levé par Champollion, en partie grâce à sa découverte.



## Ancien hôpital

Le propriétaire de l'ancien hôpital d'Orgelet dans lequel il exploitait une boîte de nuit a cessé son activité.

La municipalité a sollicité l'Établissement Public Foncier du Doubs pour racheter le bâtiment qui revient donc après bien des années dans le giron communal, comme l'avait tant souhaité l'ASPHOR, il y a de nombreuses années, lorsque la commune avait tenté une première fois de préempter cet immeuble.



*L'ancien hôpital d'Orgelet*

La réflexion de la commune pour l'avenir de ce bâtiment porte sur la création d'un vaste projet d'espace culturel similaire à celui qu'avait imaginé Guy Bidard, président de l'ASPHOR et adjoint au maire à l'époque.

## Concert flûte et orgue

L'ASPHOR organisera un concert le **vendredi 12 août** dans l'église d'Orgelet avec l'organiste Akiko Kan Dieu et la flûtiste Sylvie Berthod, qui se sont déjà produites à Clairvaux-les-Lacs l'an dernier.



*Sylvie Berthod et Akiko Kan Dieu*

Ces artistes proposeront un programme « Lumières du Baroque » pour traverso et orgue en interprétant des œuvres de Louis Couperin, Jean Titelouze, Michel Blavet et Bach père et fils.

## Visites guidées estivales d'Orgelet

Michel Louillet, le guide professionnel qui effectuait les visites d'Orgelet depuis de nombreuses années a pris sa retraite.

Pour combler ce manque, l'ASPHOR va reprendre les visites guidées estivales qui seront effectuées de manière bénévole par François Bonneville, chaque jeudi de juillet et août. Le rendez-vous est à 10h sur le parvis de l'église.

Notons que l'accès au clocher est désormais interdit, par arrêté municipal. La rambarde au sommet est vermoulue et les conditions de sécurité ne sont plus assurées.

Robert Descombes, organiste titulaire, devrait lui aussi proposer des visites commentées de l'orgue historique, chaque vendredi de l'été.

## Restauration de la statue de l'Éducation de la Vierge

La commune d'Orgelet a été lauréate en 2019 du concours pour la conservation et la restauration de biens culturels organisé par le CEA, ARC-Nucléart en partenariat avec l'Association des maires de France. L'ASPHOR avait en effet proposé de candidater à ce concours en présentant une statue en bois polychrome de l'Éducation de la Vierge qui nécessite une restauration.

Grâce à ce concours, le CEA prend à sa charge la restauration de cette œuvre qui a été désinfectée par irradiation dans les ateliers d'ARC-Nucléart à Grenoble. Cette statue devrait nous revenir dans quelques mois pour retrouver sa niche dans l'église.



*Éducation de la Vierge par Sainte-Anne*

## Église de Sézéria

Après l'étude effectuée par Mr Simon Buri, architecte du patrimoine et les sondages archéologiques entrepris sur certaines fondations de l'édifice (voir page 2), la municipalité a inscrit à son budget 460.000 € pour des travaux d'urgence afin de sécuriser les ruines de l'église, inscrites à l'inventaire des Monuments Historiques.



*Ruines de l'église de Sézéria*

L'ASPHOR se félicite qu'un tel chantier soit envisagé sur cette église dont la préservation est à l'origine de la création de notre association il y a bientôt 40 ans.

Des bénévoles d'un « *comité consultatif patrimoine* » créé par la municipalité, effectuent des travaux de débroussaillage et de nettoyage. Là encore, l'ASPHOR se félicite de cette initiative, mais regrette les conditions de création de ce comité consultatif et de ne pas être associée à ce projet.

## Exposition sur le lac et le barrage de Vouglans

A l'issue des festivités marquant le 50e anniversaire du lac de Vouglans en 2018, l'ASPHOR a participé activement à la réalisation d'une exposition sur le lac et le barrage de Vouglans, commandée par les 4 communautés de communes riveraines du lac, qui ont depuis fusionné pour créer « Terre d'Émeraude Communauté ».



Cette exposition itinérante a connu un large succès dans les médiathèques et les lieux touristiques où elle a été présentée.

## De nouvelles associations de sauvegarde du patrimoine chez nos voisins

En 2017 a été créée l'Association de Mise en Valeur de l'Église de Saint-Laurent-la-Roche (AMIVE) dont le but est de sauvegarder le patrimoine architectural, historique et environnemental de ce bel endroit.

En juillet 2020 a été fondé l'association « Chambéria Mémoire et Patrimoine » dont l'objectif est de mettre en valeur et sauvegarder le patrimoine de la commune de Chambéria, regroupant les villages de Chambéria, Marzenay, Sancia et Messia-les-Chambéria.

Ces deux associations ont adhéré à une nouvelle fédération : la Fédération des Associations de Sauvegarde du Patrimoine du Jura (FASPA) qui regroupe 6 autres associations patrimoniales.

Des discussions au sein du conseil d'administration de l'ASPHOR ont lieu sur l'opportunité d'intégrer cette fédération.

Et au début de cette année, c'est l'Association des Amis de l'Église de Saint-Christophe qui a vu le jour.

## Statue de la place au vin

En mars 2015, la statue de la Verseau qui se dressait sur la place au Vin avait été dérobée. Il restait peu d'espoir qu'une enquête de police puisse la retrouver. Le maire a donc décidé d'en faire effectuer une copie à partir d'une statue identique qui se trouvait à Montmirey-le-Château.

C'est la fonderie d'origine, à Sommevoire, qui a réalisé le moulage et fondu la copie. Celle-ci a retrouvé son socle à Orgelet la veille de Noël.

